

In Memoriam Monica Esposito (1962-2011)

Le 10 mars 2011, Monica Esposito décédait brutalement à l'âge de 48 ans d'une embolie pulmonaire à Kyōto, où elle habitait avec son mari Urs App. La nouvelle a immédiatement fait le tour de la communauté des études taoïstes dans le monde, où Monica était aimée et admirée de tous pour sa science, sa rigueur intellectuelle, son énergie, sa jovialité et son humour ; sa disparition a profondément choqué tous ceux qui la connaissaient.

Monica, née à Gênes en 1962, a appris le chinois à l'université Ca'Foscari à Venise (maîtrise en 1987, après avoir aussi séjourné à l'université de Gand et à l'université Fudan à Shanghai). Elle vient ensuite à Paris travailler sous la direction d'Isabelle Robinet ; elle obtient son DEA en 1988 et soutient sa thèse, intitulée *La Porte du Dragon : l'école Longmen du Mont Jingai et ses pratiques alchimiques d'après le Daozang xubian (Suite au canon taoïste)* à l'université Paris VII, en 1993. Hélas non encore publiée, mais bien connue des spécialistes, sa thèse était le premier travail d'envergure à analyser de façon systématique et approfondie un important corpus de textes taoïstes récents – en l'occurrence une collection compilée au début du XIX^e siècle. Elle y explorait des textes pour beaucoup reçus par l'écriture inspirée, parlant d'alchimie intérieure et de culture de soi, mais aussi d'une vision originale de salut universel qui démentait les thèses trop fréquemment répandues d'une pauvreté de la production intellectuelle du taoïsme au cours des derniers siècles.

À la suite de ce travail, Monica voyage entre l'Italie (un postdoctorat à Venise, 1994-1996), la France et l'Extrême-Orient, et s'installe bientôt au Japon, où après un autre postdoctorat à l'université Kansai à Ōsaka (1997-1999) elle s'intègre au prestigieux Institute for Research in Humanities, Kyodai Jinbun kagaku kenkyūjo de l'université de Kyōto. C'est là qu'elle met en place un projet très ambitieux : une étude complète

Monica Esposito (1962-2011)

du dernier grand canon taoïste, le *Daozang jiyao* 道藏輯要 (compilé au tournant du XIX^e siècle et comprenant 315 textes). Ce projet, soutenu par la fondation Chiang Ching-kuo depuis 2006 et auquel participent diverses institutions, dont la Chinese University of Hong Kong, rassemble plus de soixante chercheurs dans le monde entier, qui collaborent pour publier outre les textes originaux en édition moderne et digitale, une description et analyse de l'ensemble des textes du canon, en anglais et en chinois. Ce projet, quand il sera publié, constituera une très solide fondation pour une nouvelle compréhension du taoïsme moderne et contemporain.

Si l'histoire des textes et des idées du taoïsme moderne était sa passion première, Monica a aussi travaillé sur d'autres sujets, s'intéressant notamment au bouddhisme tantrique et aux rapports entre la Chine et le Tibet ; elle édite en 2008 à l'EFEO deux volumes collectifs, *Images du Tibet aux XIX^e et XX^e siècles*. Ses publications, très riches et toujours foisonnantes d'idées et de faits nouveaux, comprennent plusieurs ouvrages et de nombreux articles en anglais, en italien, en français, en japonais, et en chinois (voir http://www.daozangjiyao.org/DZJY_E/Monica_Esposito_CV.html et http://fr.wikipedia.org/Monica_Esposito).

Des hommages seront rendus, notamment sous forme de volume à sa mémoire. Surtout, les membres du projet Daozang jiyao se sont engagés à achever dans les meilleurs délais cette œuvre dans laquelle elle a investi tant de son temps et de son énergie. Sa publication prochaine permettra de réaliser encore une fois qu'une grande savante et une personne merveilleuse nous a quittés beaucoup trop tôt.

Vincent Goossaert